

La Nouvelle Gazette (éd.Charleroi)

27.10.2014

Circulation: 27750

8ea45c

Page: 9

678

**La Gazette**

CHARLEROI

# Michel Leeb en concert unique, ça va faire jazer !

Le 13 novembre, Michel Leeb sera au Palais des Beaux-Arts de Charleroi pour un concert de jazz, une représentation unique en Belgique. Avant son passage chez nous, il nous a aimablement reçus dans son

appartement parisien. Il nous a parlé de sa passion pour la musique, de son nouvel album, de ses souvenirs carolos, de ses projets ainsi que de ses rêves de comédien.

Tons discrets, éclairage tamisé, parquet, belle collection de disques et de bouquins, belle boîte à cigares... L'appart du 6e arrondissement est classique et chaleureux, à l'image de l'artiste. Il ne vit pas toujours ici. Sa maison se trouve à Oppède-le-Vieux, dans le Vaucluse, où il parvient depuis des années la restauration d'une chapelle du XIII<sup>e</sup> siècle. Pour lever des fonds, il organise des concerts avec des potes comme Patrick Fiori, Patrick Bruel ou Pascal Legitimus, entre autres.

## LE JAZZ, SA DANSEUSE

Une de ses autres passions, c'est la musique : « *Vivre sans musique me paraît inconcevable. J'écoute de tout, tout le temps pour autant que ce soit bien fait. Mais évidemment, ce que je préfère, c'est le jazz. Quand j'avais 12 ans, ma mère m'a offert un album de Ray Charles et ça a été une vraie révélation. Je suis tombé amoureux du jazz comme on est amoureux d'une femme.* » À tel point que pendant quelques années, il a dirigé le festival de jazz de Nice : « *Étant responsable de la programmation, j'ai eu le bonheur d'inviter et de rencontrer des artistes qui me faisaient rêver depuis longtemps comme Michel Petrucciani, Joe Cocker, Tony Bennett, Phil Collins. Sans oublier le Count Basie Orchestra, avec lequel j'ai même enregistré un album !* » On le sait, sa réputation d'humoriste et de comédien n'est plus à

faire. Du coup, Michel Leeb peut parfois prendre le temps de changer un peu de registre. C'est ainsi qu'il a sorti un album de standards, « *Repères* », complété par une tournée avec les Brass Messengers, la crème de la crème : « *Le jazz, c'est ma danseuse. Je profite de la chance que j'ai professionnellement pour me faire ce plaisir. Je chante accompagné par huit musiciens exceptionnels, sous la direction d'André Ceccarelli qui est un des meilleurs batteurs du monde.* » Ceccarelli qui a accompagné Johnny Hallyday, Tina Turner, Aretha Franklin, et on en passe...

## SES « REPÈRES »

Sur scène, Leeb reprend bien sûr les titres de son disque. Essentiellement des tout grands succès, et deux chansons qu'il a écrites : « *L'album s'appelle Repères parce que chaque chanson a un rapport avec un moment particulier de ma vie. Par exemple, « Una lacrima sul viso », que chantait Bobby Solo, me rappelle l'époque de mes premiers flirts, à une époque où j'ai beaucoup vécu en Italie. Quant à « Ain't no sunshine », ce morceau passait quand j'ai rencontré ma femme Béatrice. « Skype », c'est moi qui en ai écrit les paroles. Je m'interroge*

*sur le monde qu'on va laisser à nos enfants. Un monde à la fois fascinant et angoissant où la communication devient de plus en plus virtuelle. Communiquer sans se toucher, sans être physiquement proche, cela peut engendrer beaucoup de solitude.* »

## ZYGOMATICORAMA

Que les fans de Michel Leeb l'amuseur se rassurent : son spectacle fait aussi la part belle à l'humour. Il est un véritable entertainer : « *Je chante, je parle et bien sûr je ne peux pas m'empêcher de lâcher quelques blagues. Je fais du music-hall, voilà. Je tente de me rapprocher de mes modèles, comme Henri Salvador, qui était une référence dans ce domaine.* »

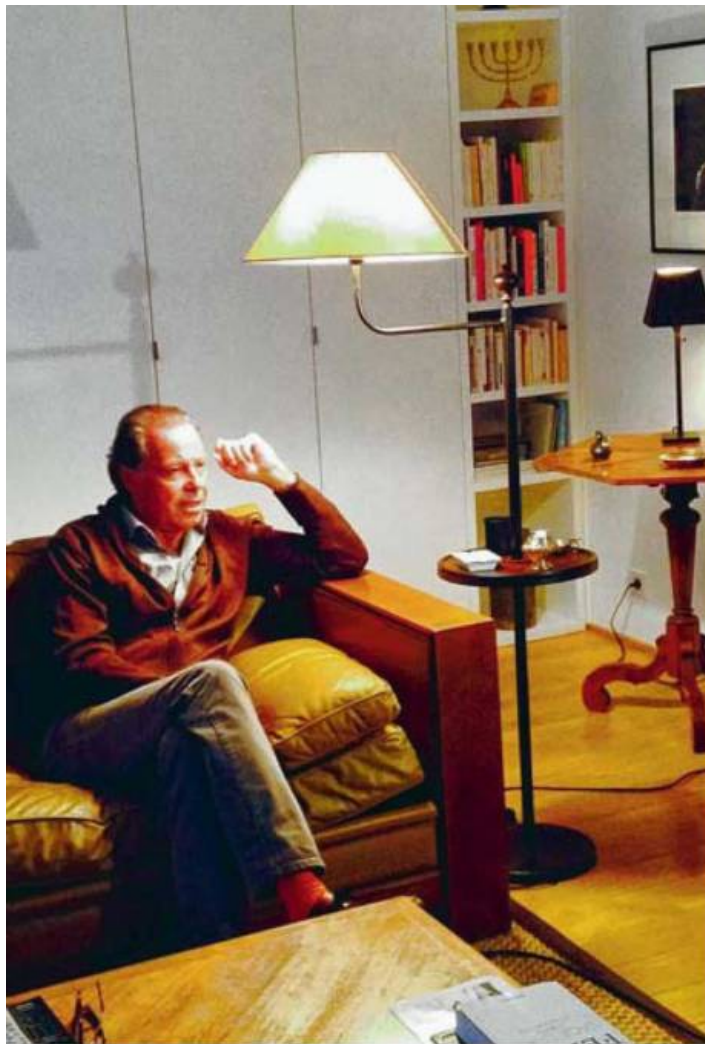
Finalement, en jazzman, il est comme un poisson dans l'eau... ou presque. Car en fin d'entretien, il nous explique : « *En réalité, je n'ai pas voulu suivre le conseil de mes parents, je n'ai étudié ni le solfège, ni les instruments et donc je ne peux même pas lire la musique. Je travaille à l'instinct, à l'oreille. J'aurais pourtant adoré être compositeur. Mais bon, on ne va pas pleurer sur le lait renversé. C'est comme ça...* » Ce qui est sûr en tout cas c'est qu'en concert, il assure un maximum et séduit même le public

averti. On l'attend donc de pied ferme à Charleroi, où il revient avec plaisir : « *J'y suis déjà venu un nombre considérable de fois. Au Palais des Beaux-Arts notamment mais aussi à la RTBF, au passage de la Bourse, pour les enregistrements de cette formidable émission d'humour, Zygomaticorama. J'en garde d'excellents souvenirs, notamment du producteur Pierre Dupont et de Claudine Rinchar, qui travaillait avec lui et revient d'ailleurs me voir chaque fois que je passe chez vous !* » ■

F.O.

**À NOTER** Michel Leeb Jazz au PBA de Charleroi le 13 novembre. Infos : [www.pba.be](http://www.pba.be) ou 071/31 12 12.

Tombé amoureux du jazz comme on tombe amoureux d'une femme



L'artiste nous a reçus à son domicile parisien.

■ CB

## THÉÂTRE

### Cyrano, son rêve

Michel Leeb adore la musique mais ne délaisse pas le théâtre. Lorsque nous l'avons rencontré il entamait les répétitions de la pièce de Robert Lamoureux, « Le tombeur ». Une comédie qu'il a déjà interprétée et avec laquelle il repart en tournée début novembre. Il sera notamment au Théâtre Saint-Michel de Bruxelles le 7. La bête de scène qui fait merveille dans le registre du boulevard a prouvé qu'il peut aussi s'illustrer dans un registre beaucoup plus dramatique, notamment dans « Douze hommes en colère ». Une façon de prouver qu'on aurait tort de le cantonner dans un style et une réponse à ceux qui considèrent l'humour comme un genre mineur.

Mais quand on lui demande quel serait le rôle de sa vie, il n'hésite pas un quart de seconde : « *Le seul beau grand rôle dans le répertoire, c'est celui de Cyrano de Bergerac. J'en rêve mais c'est un sacré morceau : 2500 vers, quand même ! Il faut s'en imprégner comme on entre en religion, on ne peut se permettre aucune erreur. Quand j'en parle aux producteurs, ils sont tout excités mais évidemment cela représente un budget conséquent, un montage très lourd. Pour rendre le souffle épique de cette pièce formidable, il faut une trentaine de personnes sur scène...* »

Avis aux amateurs ! ■



Leeb iazzman, ca vaut le détour...

■ LÉA DOMINGUEZ